

LETON

R LECOQ

R DU NOM

gédie, se disait-
l'escalier, rien
et même, elle
e façons... Mais
me congédiet-

C'est qu'un seul
annonçait une
Blanche, qu'el-
amie, et qu'elle
un prix d'une
trial et de Ma-

pas, et déjà les
jalousie la dé-
était la logique

ments d'ailleurs
rompée. C'était
neur qui l'atten-

se jeune fille
ue de contume
on attitude ne
reuses tortures
t depuis deux

demandant à
ie une liste de
aussi calme et
qu'autrefois
de venir pas-

ces deux jeu-
ffrentes s'em-
rôles furent-ils

Anne que le mal-

ce fut Mlle Blan-

servant à la fille
annes de sa con-
de Courtemieu
l'occasion favo-

rait de vérifi-
cées en elle
Martial.

cevable, dit-elle
imaginable que le
de vous réduise
extrémité....

ait Marie-Anne,
pas laisser pe-
on sur l'hom-

crucellement trai-

nt accuser le duc
il nous a
n, des offres con-
on fils.

se dressa com-
ère l'eût mor-

avez vu le mar-
se, machère Ma-

chez vous ?...
quand il m'a
les bois de la

en, en disant cela;
moisie au souve-
nente galanterie

ience de Mlle
ait terriblement
ette fille qui sor-

se méritait à ce
t dissimuler,
nd Marie-Anne
la force de

toutes les mar-
la plus vive,
nait.

nsait-elle, pour
sont rencontrés
n de l'autre une
rofonde !... S'ai-

ce déjà ?...
IV

rapporté fidèle-
mche tout ce qu'il
le cabinet du
rtemieu il l'eût
n peu étonné.

p sûr, stupéfiée,
ssé en toute sin-
ssions et ses ré-

avait pas la foi, ce
qui on devait,
cher les excès du
atisme. Sa vie se
re pour des pré-

avait sa raison.
par la volonté de
u milieu d'une
gée, ses impressi-
ons d'un homme
au dessert d'un
gnes. L'échauffe-
s redonbla son

ABONNEMENT

Par année \$3.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.50

Edition Hebdomadaire \$1.00

Administration et Rédaction,
824, Rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 9 Juillet 1886

M. PARNELL REMERCIE M. COSTIGAN ET LES MEMBRES CANADIENS-IRLANDAIS DU PARLEMENT

On se rappelle que dans le mois de mai dernier, lorsque M. Costigan envoya par le câble à M. Parnell une dépêche relative au "Home Rule," les membres de l'opposition, sous la direction de M. Blake, ainsi que les journaux de l'opposition se moquèrent de cette démarche. La lettre suivante que M. Costigan a reçue de M. Parnell, démontre comment le chef irlandais apprécie sa conduite :

CHAMBRES DES COMMUNES

Bibliothèque, mai 1886.

Cher monsieur,

Je désire vous exprimer, ainsi qu'à nos collègues, les représentants irlandais au parlement canadien, mes remerciements sincères ainsi que ceux de mes collègues, pour le long et important message que vous m'avez transmis par le câble, le 4 courant.

Cette expression de sympathie de la part de vous-même et de vos amis au parlement canadien, est de la plus haute importance pour notre cause, et contribuera grandement à fortifier notre position dans le Parlement impérial.

Je suis, avec une grande considération,

Votre tout dévoué,

CHAS S. PARNELL,

A l'honorable John Costigan, M. P.,
Parlement Canadien, Ottawa.

ÇA ET LA

M. le juge Rouleau, magistrat stipendaire au Nord-Ouest, est transféré de Battleford à Calgary.

Le général Middleton, a quitté, l'Angleterre, le 3 courant, et il sera probablement à Ottawa vers le 15 juillet.

M. Vernon Smith est occupé, de ce temps-ci, à écrire un ouvrage sur le chemin de fer Canadien du Pacifique.

Le *Catholic Mirror*, de Baltimore, annonce la création, avant longtemps, de plusieurs autres cardinaux aux Etats-Unis.

Le lieutenant-colonel Wiley, ci devant d'Ottawa et durant près de dix-huit ans employé du département de la milice, est décédé hier à Montréal.

Il paraît que le prix de passage jusqu'à Vancouver sur le Pacifique est comme suit : — de Québec, \$95; Montréal, \$92; Toronto, \$88; Prix pour les émigrants, de \$59.50.

Leurs Grandeurs les archevêques Fabre et Duhamel se rendront à Québec le 20 juillet pour les fêtes qui auront lieu lors de la remise de la barrette à Son Eminence le cardinal Taschereau.

Le révérend Père Lacombe vient de s'assurer les services de M. Daudelin, de Bedford, comme instituteur pour l'école de la réserve de Poundmaker, près de Battleford. M. Daudelin est parti immédiatement pour le Nord-Ouest.

Tous les Métis emprisonnés à la Montagne de la Roche pour avoir pris part à la dernière révolte du Nord-Ouest, vont être amnistiés par le gouvernement et mis en liberté avant la fin de ce mois. On dit cependant que Gros Ours n'obtiendra pas sa liberté.

Le gouvernement de la Puissance a décidé de présenter au Cap. C. H. E. Horne, du bâtiment norvégien "Stella," une lunette marine de grand prix en reconnaissance de ses services humanitaires envers les naufragés de la barque "Glover," de Windsor, N.E.

L'ordre en Conseil mettant en force l'Acte passé à la dernière session au sujet de l'établissement du Bureau d'Imprimerie de la Reine et d'une papeterie sera publié dans la *Gazette Officielle* de demain. Le Lieut.-Colonel Chamberlain sera officier en chef du Bureau d'Imprimerie et M. Young aura la direction du département de la papeterie.

Le Pacifique a accélééré le système des 24 heures sur toute sa ligne. Cette nouvelle manière de compter les heures est la plus simple du monde : la journée commence à minuit et il n'y a pas de différence jusqu'à midi; dans l'après-midi, au lieu de dire 1, 2, 3 ou 4 heures, l'on continue à compter 13, 14, 15, 16 jusqu'à 24 heures, qui correspondent à l'heure actuelle de minuit.

Le *Star* annonçait mercredi que sir John Macdonald souffrait de la catarrhe et était confiné à sa résidence. Cette prétendue "dépêche spéciale" n'était pas exactement correcte puisque le même jour l'honorable Premier se promenait en voiture dans la ville d'Ottawa et a même présidé une assemblée du Conseil.

Sir Hector est parti de Québec hier matin pour un voyage dans le bas du fleuve, où il se reposera pendant trois ou quatre semaines.

Cette courte vacance est la seule que prend chaque année l'honorable ministre des Travaux Publics que l'on trouve toujours à son poste, prêt au travail, expédiant les affaires publiques avec une promptitude et un esprit d'ordre sans égal.

MM J. Bell, Arnprior, Archibald Riddell, J. W. McRae, Hector McRae et T. H. Salmon, sont les principaux directeurs de la "Compagnie minière de Storrington," dont le capital est de \$30,000 et qui aura son siège principal à Ottawa. Les mines de la compagnie sont situées dans le township de Storrington, Frontenac et sont en opération depuis près d'une année avec grand profit.

L'adjudant-général Powell a reçu l'ordre, hier, de faire revenir à Kingston et Québec les Batteries d'artillerie A et B actuellement à Qu'Appelle et Moosejaw, Territoire du Nord-Ouest. Les deux batteries ont rendu d'éminents services durant la rébellion et maintenant que la paix est rétablie il est inutile de prolonger leur séjour dans ces contrées.

Lors des fêtes du Cardinalat à Québec, qui promettent d'éclipser tout ce qui s'est encore vu dans la vieille cité de Champlain, toute la grève depuis Québec jusqu'à la chute Montmorency sera illuminée à la lumière électrique. Il y aura aussi un nombre infini de lumières électriques sur la Basilique. Ces fêtes auront lieu les 29 et 31 juillet courant. Il y aura réduction de prix sur toutes les lignes de chemins de fer et de bateaux à vapeur à cette occasion.

Mgr O'Brien, l'abbé pontifical chargé d'apporter la barrette cardinalice à Son Eminence le cardinal Taschereau, s'est embarqué, hier, à Liverpool, sur le *Polynesian*,

de la ligne Allan, et sera à Québec vers le 17 juillet.

Mgr O'Brien est d'origine irlandaise, comme son nom l'indique, et natif d'Angleterre. C'est un des prélats les plus distingués de la cour pontificale. On lui prépare une réception magnifique à Québec.

Sa mission ne se borne pas à la remise de la barrette, mais aussi à la formation des nouvelles provinces ecclésiastiques. On saura par lui quelles doivent être les limites précises des archidiocèses de Montréal et d'Ottawa, les nouveaux sièges épiscopaux, s'il y en a, etc.

LA VRAIE POLITIQUE CONSERVATRICE

On lit dans le *Moniteur de Rome* :

Il est incontestable qu'un progrès continu vers les idées d'ordre, de paix intérieure et de conservation est en train de s'accomplir presque partout en Europe. Après le déchaînement universel du fléau socialiste auquel nous avons assisté ces dernières années, tous les gouvernements ont senti le besoin impérieux de prémunir la société contre les excès de la démocratie révolutionnaire. Cette politique à la fois restauratrice et pacificatrice, cette politique de concentration des forces nationales en vue d'écarter ou d'atténuer le péril radical et socialiste a passé successivement d'un pays à un autre comme une contagion bienfaisante. Aujourd'hui, en Europe, il n'y a guère que la France républicaine qui fasse exception et s'isole de plus en plus du courant général.

Toutefois cette dissonance même a son rôle dans le concert universel. La République actuelle est pour tous les peuples un exemple aussi attrayant qu'instructif de ce que devient un noble pays livré aux expérimentations violentes et périlleuses des politiciens, de ce que la démocratie radicale peut faire d'un grand peuple. Si quelque chose pouvait contribuer à fortifier en Europe le sentiment conservateur et monarchique, c'est bien le désolant spectacle de la France d'aujourd'hui. Les anciens, disaient qu'un homme qui devenait esclave perdait la moitié de son âme. On peut en dire autant des peuples que la révolution parvient à dominer et à asservir; c'est une *diminutio capitis* qui les prive du meilleur de leurs forces; c'est une déchéance progressive et qui peut devenir irrémédiable.

Ainsi, M. de Bismarck voit peu à peu se réaliser le rêve audacieux qu'il avait ébauché; tous les peuples viennent l'un après l'autre prendre place dans cette "constellation" de puissances monarchiques et conservatrices dont l'Allemagne est le centre générateur.

Il faut reconnaître que le grand Chancelier a su parfaitement apprécier où résidaient les conditions de succès de cette politique conservatrice et anti-révolutionnaire, le jour où il a pris la noble initiative de rendre à l'Allemagne le bienfait de la paix religieuse. Prétendre combattre efficacement le socialisme en continuant à persécuter l'Eglise, était une utopie irréalisable. "Faites moi une bonne politique et je vous ferai de bonnes finances," disait le baron Louis. On peut dire avec plus de vérité : faites une bonne politique religieuse, et vous ferez alors une bonne politique conservatrice. Les deux, en effet, sont solidaires et, quoi qu'on en fasse, on n'arrive pas à les séparer. Même au simple point de vue humain, le catholicisme, cette "grande école de respect," représente, dans la société, un capital inappréciable de force et d'influences morales. C'est un réservoir de grandeurs, de vertus, de sacrifices et de dévouements qu'on ne parvient jamais à épuiser. Un gouvernement qui, au lieu d'en tirer profit, travaille à le diminuer ou à le détruire, fait preuve d'une profonde inintelligence de ses véritables intérêts.

Ces réflexions nous ramènent involontairement vers l'Italie, où elles sont d'une frappante application. Là aussi, depuis quelques années, nous voyons se produire une série de tentatives, pour mettre l'Italie à l'unisson des autres peuples, et l'environner de sérieuses garanties d'ordre et de stabilité. Malheureusement nos gouvernements paraissent

oublier que "qui veut la fin veut les moyens." Ils prétendent amalgamer le conservatisme et la révolution, poursuivre l'un tout en gardant l'autre; ils oublient ce que nous disions plus haut, qu'une politique résolument réparatrice est solidaire de la pacification religieuse intérieure. Et cela est encore plus vrai de l'Italie que des autres peuples. Noblesse oblige, dit le proverbe. Plus, en effet, une créature a reçu de dons naturels, plus, si elle déchoit, sa chute est profonde. Or, l'Italie a été privilégiée et bénie entre tous les peuples. Dieu en a fait le siège fortuné et providentiel de la Papauté, ce pouvoir même de l'Eglise, ce centre organisateur de l'humanité. Il est évident, par conséquent, que le divorce de l'Italie avec l'idée catholique et religieuse doit y produire des effets plus désastreux qu'ailleurs; il est évident aussi que, pour l'Italie, la condition essentielle de son développement intérieur et extérieur, de l'épanouissement fécond de ses forces nationales, et la réconciliation sérieuse et durable avec la plus haute influence qu'il y ait ici-bas, avec cette Papauté, dont les destins sont liés aux siens, et qui, pendant des siècles, a été sa plus belle gloire, la plus solide boulevard de sa sécurité.

Vouloir faire du conservatisme en Italie, en dehors des catholiques et du Saint-Siège, c'est un non-sens absolu. L'idée nationale, pour quelle puisse aboutir et réaliser tout ce qu'elle promet, doit s'appuyer non sur le sable mouvant des partis d'un jour, mais sur la base granitique de l'idée religieuse, sur le roc de la Papauté. A ce point de vue, la question de l'indépendance territoriale du Souverain Pontife n'est pas seulement la question romaine, comme on l'appelle ordinairement, mais elle est la question italienne, par excellence, car il y a là pour l'Italie une question de vie ou de mort.

Ecoutez-les. Oh! puisse sur cette terre d'Italie, dont le génie politique a marqué le monde d'une empreinte ineffaçable, puisse-t-il surgir un jour un grand homme d'Etat qui comprenne cette vérité et sache, en le ramenant des sentiers perdus où l'égarent des politiciens d'aventures, lancer ce noble pays dans une voie conforme à sa mission historique et providentielle, dans la voie de la véritable grandeur!

CONSEIL DE VILLE DE HULL

Séance du 7 juillet 1886.

Membres présents : Son Honneur le maire Rochon au fauteuil et MM. les échevins Landry, Ste Marie, Fortin, Reinhardt, Scott, Richer, Leduc, Eddy et Graham.

Plusieurs motions avec sous-amendements sont retirées après une longue discussion.

Sur motion de l'échevin Landry secondé par l'échevin Reinhardt, l'échevin Richer est autorisé à s'assurer les services d'un homme compétent pour faire les réparations nécessaires aux trottoirs à un salaire n'excédant pas \$1.50 par jour. Adopté.

Sur motion de l'échevin Leduc, secondé par l'échevin Ste Marie, il est ordonné qu'un règlement soit préparé à l'effet de négocier un emprunt de \$35,000 dont \$28,000 pour payer le contrat passé entre cette Corporation et George H. Millan pour la construction de l'aqueduc et \$7,000 pour le prolongement du dit aqueduc au-delà des limites assignées au dit contrat, dans la rue Main, quartier No 4, dans la direction de la rue Albert. Adopté sur la division suivante : Pour 6, contre 3. Les échevins Eddy, Graham et Scott quittent la salle aussitôt après le vote.

Il est proposé par l'échevin Richer, secondé par l'échevin Landry de faire un règlement à l'effet d'autoriser un emprunt additionnel de \$35,000 devant être affecté à la construction d'un Palais de justice et d'une Prison, d'après les dispositions de l'acte de la Législature de Québec, passées à la dernière session et ordonnant le transfert du Chef-lieu judiciaire du district d'Ottawa du village d'Aylmer en la cité de Hull. Adopté sur division de 4 pour la motion et 3 contre, d'après un amendement proposé par l'échevin Leduc, secondé par l'échevin Fortin, que ce règlement soit soumis au peuple pour son approbation.

Et ce Conseil s'ajourne au 22 juillet à 10 heures du matin.

Ouvrez l'Œil !

REGARDEZ CE QUE FAIT
CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à deux étages de soixante-dix pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout du Fiat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un centin par trente sous seulement.

Les personnes qui pient dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant.

Pour pouvoir accorder au public les avantages que

CHAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même,

**MEUBLES
LAVEUSES ET TORDEUSES
COMBINÉES**

PLUME, MATELAS

LITS A RESSORTS, POELES,

MIROIRS, IMAGES ENCADREES,

HORLOGES, VAISSELLE,

VOITURES D'ENFANTS, VERRERIE

LAMPES, FERBLANTERIE,

BATTERIE DE CUISINE, COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT

Via-avis le Gros Orme,

Rue Principale, Hull

B. G.

CONSEIL DE VILLE DE HULL

Séance du 7 juillet 1886.

Membres présents : Son Honneur

le maire Rochon au fauteuil et MM.

les échevins Landry, Ste Marie,

Fortin, Reinhardt, Scott, Richer,

Leduc, Eddy et Graham.

Plusieurs motions avec sous-

amendements sont retirées après

une longue discussion.

Sur motion de l'échevin Landry

secondé par l'échevin Reinhardt,

l'échevin Richer est autorisé à s'as-

surer les services d'un homme com-

pétent pour faire les réparations

nécessaires aux trottoirs à un salaire

n'excédant pas \$1.50 par jour.

Adopté.

Sur motion de l'échevin Leduc,

secondé par l'échevin Ste Marie, il

est ordonné qu'un règlement soit

préparé à l'effet de négocier un em-

prunt de \$35,000 dont \$28,000 pour

payer le contrat passé entre cette

Corporation et George H. Millan

pour la construction de l'aqueduc

et \$7,000 pour le prolongement du

dit aqueduc au-delà des limites as-

signées au dit contrat, dans la rue

Main, quartier No 4, dans la direc-

tion de la rue Albert. Adopté sur

la division suivante : Pour 6,

contre 3. Les échevins Eddy, Gra-

ham et Scott quittent la salle aus-

sitôt après le vote.

Il est proposé par l'échevin Ri-

cher, secondé par l'échevin Landry

de faire un règlement à l'effet d'au-

toriser un emprunt additionnel de

\$35,000 devant être affecté à la con-

struction d'un Palais de justice et

d'une Prison, d'après les dispositions

de l'acte de la Législature de Qué-

bec, passées à la dernière session et

ordonnant le transfert du Chef-lieu

judiciaire du district d'Ottawa du

village d'Aylmer en la cité de Hull.

Adopté sur division de 4 pour la

motion et 3 contre, d'après un amen-

dement proposé par l'échevin Leduc,

secondé par l'échevin Fortin, que

ce règlement soit soumis au peuple

pour son approbation.

Et ce Conseil s'ajourne au 22 juil-

let à 10 heures du matin.

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... \$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50

La Société de Publicité,
PROPRIÉTAIRE.

Ouvrez l'Œil !

REGARDEZ CE QUE FAIT
CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à deux étages de soixante-dix pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout du Fiat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un centin par trente sous seulement.

Les personnes qui pient dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant.

Pour pouvoir accorder au public les avantages que

CHAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même,

**MEUBLES
LAVEUSES ET TORDEUSES
COMBINÉES**

PLUME, MATELAS

LITS A RESSORTS, POELES,

MIROIRS, IMAGES ENCADREES,

HORLOGES, VAISSELLE,

VOITURES D'ENFANTS, VERRERIE

LAMPES, FERBLANTERIE,